

nure de mon esprit & de mon cœur qui me le fait juger. " Quel bavardage, & qu'il est puérite ! qu'il seroit déplacé dans un religieux, & que l'on dit toujours accablé d'affaires, & que l'on fait toujours parler de cent choses disparates & étrangères à son sujet ! ajoutons que ce bavardage est encore peu chrétien ! nous n'avons réellement dû naître que dans le lieu où la Providence nous a fait naître. Le prétendu pere G. ignoroit donc encore cette vérité chrétienne „ ?

Lett. LX.

*J'ai promis de vous donner la liste des livres qui vous sont nécessaires, & je m'acquitte de ma parole. . . . L'histoire de Naples par Guiannone, les feuilles périodiques de l'abbé Lami, non pour vous apprendre à décider, mais à bien penser, seront autant d'ouvrages qu'il faudra parcourir.* " L'histoire de Naples par Guiannone est un ouvrage si injurieux au St. Siège & si odieux à la cour de Rome, qu'il fit chasser l'auteur de toute l'Italie. Aujourd'hui même, cet ouvrage n'est pas seulement prohibé, mais excepté de la permission de lire les livres défendus, quand on l'accorde à quelqu'un. Voilà cependant l'ouvrage que le prétendu G., consultant du St. Office, donne au comte son élève, comme un livre nécessaire pour bien penser ; s'il étoit vrai que cette lettre fût de lui, le bon pere auroit eu quelque envie d'aller pourrir dans les cachots du St. office, ou de l'inquisition „

Mr. C. aiant dans sa 60e. lettre permis, sous le nom du Pape, à un jeune homme

de